

ÉVÈNEMENT : 1997-2017

Vingt ans depuis la disparition de Dom Robert et de Suzanne Goubely



Dom Robert et Suzanne Goubely, en 1941 et en 1990

2017 marquera les 20 ans du décès de Dom Robert et de celui de Suzanne Goubely, comme les 110 ans de leurs naissances. Le 8 décembre 1907 pour Dom Robert ...

L'Abbaye-école de Sorèze proposera le premier week-end du mois de décembre une conférence-rencontre sur le thème « De Guy de Chaunac à Dom Robert » et une visite-promenade dans le musée en compagnie de Marie-Claude Daubusson, ancienne lissière, qui témoignera de ses années de travail chez Suzanne Goubely et de sa collaboration avec Dom Robert.

Le château de Boussac, en Creuse, qui possède une belle collection de tapisseries de Dom Robert marquera également l'évènement par une exposition de juin à septembre - contact : chateauboussac@orange.fr - 23600 Boussac - 05 55 65 07 62.

Deux décennies qui ont vu à la fois se développer le rayonnement de l'œuvre de Dom Robert grâce à une diffusion sans cesse élargie et s'approfondir notre connaissance sur son œuvre comme sur sa vie de moine et d'artiste. Dans ce domaine, plusieurs belles découvertes sont à signaler, correspondant à deux dates clés de la vie de Dom Robert.

1930 : année charnière, juste avant l'entrée de Guy de Chaunac au monastère. D'une part, le Cercle Maritain nous a permis d'accéder en septembre 2016 à la correspondance de Dom Robert avec Jacques Maritain, au sein des archives Maritain déposées à la Bibliothèque universitaire de Strasbourg. Nous y avons découvert notamment son émouvante première lettre à Maritain de novembre 1929 et des reproductions d'œuvres inconnues à ce jour. D'autre part, grâce à la rencontre avec Mme Catherine Pasquier-Desvignes, petite-fille de François Ducharne de la grande maison lyonnaise de tissus, nous avons pu identifier Dom Robert sur une photo datée de janvier 1930, dans l'atelier de dessin parisien où il dessinait des modèles de tissus pour cette maison.



L'atelier de dessin de la maison Ducharne, à Paris janvier 1930, archives privées Ducharne



1948 : année du séjour de Dom Robert à l'abbaye de Kerbénéat, dans le Finistère, avant son départ pour l'abbaye de Buckfast. Nous avons pu consulter en 2014 les archives de Landévennec, contenant celles de la communauté de Kerbénéat qui s'était ensuite installée sur le site de l'ancienne abbaye de Landévennec. Nous y avons admiré le cahier d'aquarelles d'oiseaux et de fleurs des années 1940 offert à l'abbaye lors de son départ pour Buckfast, mais aussi découvert des dessins, des aquarelles et des photographies inconnus jusque là. Ainsi, ce *Bon Samaritain*, récupéré dans une corbeille à papier puis recollé et conservé par un des moines au moment du départ de Dom Robert pour l'Angleterre, pour lequel on est sûr qu'il a été composé à Kerbénéat car y est représenté Torpille, le chien de la communauté; ou *La Pêche miraculeuse* où apparaissent pour la première fois les étranges poissons à l'air moqueur, repris ensuite dans *La Vie douce* puis dans *Les Enfants de lumière*.

Le Bon samaritain, aquarelle, 44 x 31 cm., 1948

Bulletin d'adhésion 2017

Pour adhérer à l'Association Dom Robert, faites-nous parvenir ou recopiez le bulletin ci-dessous avec votre règlement.
Membre actif : 30 €. Membre bienfaiteur : 50 €. Règlement par chèque à l'ordre de l'Association Dom Robert.
La cotisation annuelle comprend l'abonnement à la lettre de l'Association et aux *Brèves* mensuelles, transmises par courriel.

Nom : Prénom :
Adresse :
Code Postal :
E-mail :@.....

Association Dom Robert
Le Bois Vieil 81110 Verdalle
05 63 50 30 78 - 06 88 92 14 04

<http://www.domrobert.com>
contact@domrobert.com

Périodique de l'Association Dom Robert n°16 - Association Loi Cadre 1901 N°W812002012 - JO 18/12/1999

Directrice de publication : Claudie Bonnet - Rédactionnel : Sophie Guérin Gasc
Crédits photos : Abbaye d'En Calcat / Jean Luc Sarda - Carole Birard

A S S O C I A T I O N

Dom Robert

La Lettre de l'Association

« Une promenade sans but, aux détours imprévus, aux rencontres soudaines, aux surprises curieuses, aux découvertes trouvées à chaque pas, apporte plus de richesses qu'une marche ardue et tendue vers un idéal laborieusement poursuivi. »

Dom Robert

Éditorial

Chers amis de l'Association

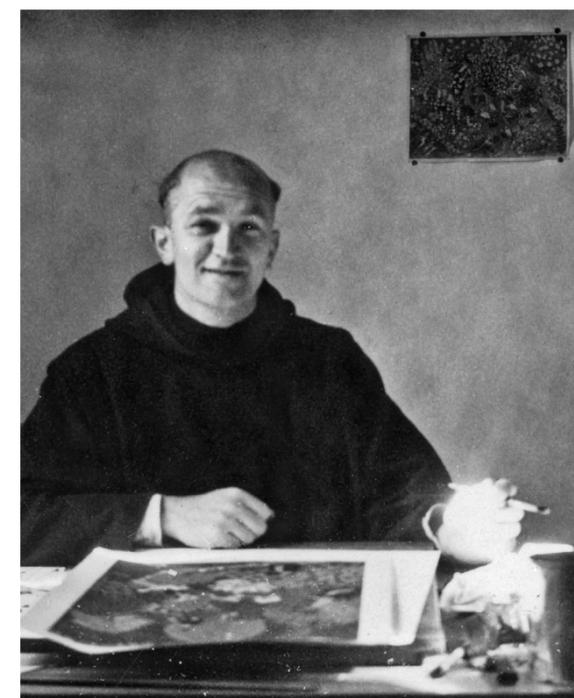
En cette année 2017 qui marque les 20 ans du décès de Dom Robert, je suis heureuse de partager avec vous le constat du rayonnement de son œuvre. Ceci grâce au dynamisme insufflé par notre association et vous-même et grâce au musée ouvert depuis deux ans dont le succès ne se dément pas.

Dom Robert a cultivé, tout au long de sa vie, de belles amitiés, a fait des rencontres déterminantes dont nous avons pu vous rendre compte dans les lettres publiées par notre association. Ces témoignages donnent encore plus de présence à l'homme qu'il était.

De nouvelles générations découvrent son œuvre qui continue de transmettre l'espérance, la vie, la joie et un message plein de sagesse : trouver le bonheur à partir de l'observation des plus petites choses qui nous entourent. Bientôt, vous pourrez le mettre en pratique en parcourant le chemin « Sur les pas de Dom Robert » à Dourgne.

Bon printemps 2017 !

Claudie Bonnet, présidente



Dom Robert en 1948, à l'abbaye de Kerbénéat. Archives En Calcat
Sur la table de travail, l'enluminure *Le Bon Samaritain* et, au mur, une variante de l'aquarelle *Les Paons de Palaja* ...

Vie de l'Association

L'Assemblée générale 2016 s'est tenue au mois de mai à l'Abbaye-école de Sorèze. Il a été décidé que l'association ne changerait pas de nom et resterait dédiée à la connaissance et à la diffusion de l'œuvre de Dom Robert, suite aux discussions engagées, avec la création du musée, sur l'opportunité de se transformer en « association des amis de musée ». Par ailleurs, pour mieux coller à l'actualité et aux moyens actuels de diffusion, il a été proposé de créer une lettre mensuelle diffusée uniquement par courriel intitulée *Brèves* (8 numéros parus à ce jour).

L'Assemblée générale 2017 aura lieu le mercredi 24 mai 2017, à En Calcat.



Mai 2017 - N°16



MUSÉE DOM ROBERT ET DE LA TAPISSERIE DU 20ÈME SIÈCLE ABBAYE-ÉCOLE DE SORÈZE



Deux ans après l'ouverture, en avril 2015 : près de 70 000 visiteurs

Après une première année d'une fréquentation très satisfaisante de près de 40 000 visiteurs, doublée par rapport aux années antérieures, le rythme des visites individuelles s'est un peu ralenti, mais celui des visites accompagnées, pour les scolaires et pour les adultes a nettement augmenté. Pour faire face aux demandes de visites de groupes durant les week-ends, il a été fait appel au réseau AGIT (guides conférencières du Tarn). Pour les scolaires, divers ateliers en fonction de l'âge des enfants et des attentes des équipes pédagogiques sont organisés et le service des publics du musée a dû s'étoffer. Ateliers déclinés également durant les vacances scolaires de printemps et de Pâques, intitulés « Jeux de laine, bouts de ficelles ».

Le livre d'or témoigne toujours du côté « heureuse et improbable découverte » d'un musée aussi moderne dans un tel lieu historique. De nombreuses personnes reviennent pour accompagner leurs amis de passage. La boutique connaît un grand succès. Les nouveaux produits 2017 ont été créés en lien avec les œuvres présentées dans le parcours actuel : ainsi, le parapluie avec *Soleil pour témoin*, les microfibras avec *Les Enfants de lumière*.

Un nouvel accrochage des collections est en cours de préparation et sera effectif en février 2018. Cette deuxième rotation des œuvres, prévue pour les années 2018-2019, permettra de découvrir un autre tiers de la collection resté jusqu'à présent en réserve. Le dernier tiers sera ensuite présenté de 2020 à 2021.

EXPOSITIONS RÉCENTES OU À VENIR

2016 : La nature en écho

Exposition en deux volets sur le thème des oiseaux avec, dans un premier temps, la présentation de la tapisserie contemporaine, *IF* de Pascal Haudressy, tombée du métier à Aubusson en 2016 et associant tissage de basse lisse, sculpture et vidéo. Le second volet présentait la tapisserie *L'Arbre d'or* de Dom Robert, entrée en don au musée en 2015.

2017 : Le théâtre en tapisserie – Cavallès, Lurçat, Matisse ...

Du 13 mai au 24 septembre 2017, la tapisserie est de nouveau à l'honneur dans l'espace d'exposition temporaire. L'exposition *Le théâtre en tapisserie* s'est construite autour des maquettes de la tapisserie *La Magicienne* de Jules Cavallès - acquisitions récentes du musée - et de la tapisserie elle-même, prêt du Mobilier national (Paris). Une manière pour l'Abbaye-école de s'associer d'une part à l'année Cavallès dans le Tarn, événement destiné à marquer les 40 ans du décès de l'artiste, et d'autre part à la programmation de la Conservation départementale du Tarn, déclinée cette année sur le thème du divertissement et des loisirs, sous le nom d'*Entractes*.



Une dizaine de tapisseries sur le thème du théâtre, de la musique ou de la danse, issues de collections privées et de la galerie La Tapisserie du 20ème siècle, donneront un aperçu du renouveau et de la diversité des expressions de la tapisserie d'Aubusson dans les années 40 et 50, avec Maurice Brianchon, Raymond Legueult, Lucien Coutaud, Jean Picart Le Doux et bien sûr Jean Lurçat. Le prêt par le Mobilier national de *La Femme au luth* d'Henri Matisse, tissage de la Manufacture des Gobelins contemporain de celui de *La Magicienne* de Cavallès, permettra le rapprochement stylistique des deux artistes, par ailleurs amis.

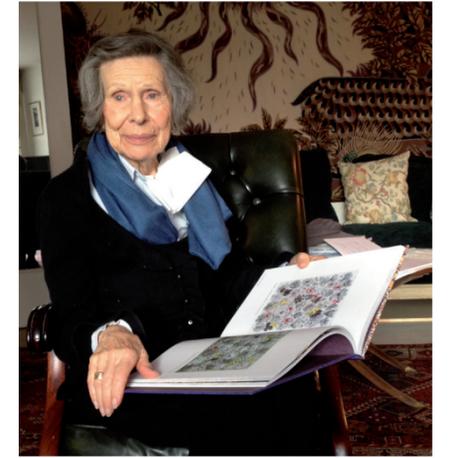
Il est intéressant de noter que cette exposition fait écho à l'histoire de la renaissance de la tapisserie au milieu du XXème siècle, elle aussi évoquée dans le parcours permanent du Musée Dom Robert. En effet, ce renouveau a été révélé au grand public en particulier par l'exposition *La Tapisserie française du Moyen-âge à nos jours*, en 1946, à Paris, au Musée d'art moderne. Cinq pièces y ayant figuré seront en 2017 sur les cimaises de Sorèze : deux dans l'exposition temporaire, *Sérénade* de Maurice Brianchon, *Les Raisins* de Jean Picart Le Doux et trois dans le parcours actuel du musée, *La Mare aux oiseaux* de Marcel Gromaire et *L'Été* et *Magnificat* de Dom Robert.

TÉMOIGNAGE - RENCONTRE

avec Madame Jacqueline Simon Moncorgé et Madame Céline Turlet Simon. Découverte de belles collections. à partir de l'interview et du reportage photographique réalisés en décembre 2014, à Paris.

C'est en 1946 que Dom Robert rencontre Madame Jacqueline Simon Moncorgé grâce à l'exposition de tapisseries du musée d'Art moderne de Paris qu'elle vient de visiter en compagnie de Jean Lurçat et où elle découvre deux tapisseries qui l'enthousiasment.

Son amitié avec Jean Lurçat remonte, elle, à quelques années auparavant... En effet, dès la fin de l'année 1940, étant d'une famille juive, Jacqueline Simon est envoyée à Aubusson avec son frère André. Au lycée d'Aubusson, ils se lient d'amitié avec le jeune Victor Soskice, fils adoptif de Jean Lurçat (fils de Rossane Thimoteef-Lurçat, sa deuxième épouse, Viktor intégrera, depuis New-York, un réseau de la résistance, il sera arrêté puis exécuté par les Allemands en 1945). Les deux jeunes gens sont reçus régulièrement chez Lurçat qui leur montre les ateliers et ses travaux en tapisserie. Elle se souvient avoir rencontré Suzanne Goubely. Pour fuir les rafles, Jacqueline et son frère partent ensuite à New-York. En 1943, elle est une des rares femmes à rejoindre les Forces Françaises Libres à Londres, comme son frère André. Tous deux débarqueront en Normandie en juin 1944. Elle revient vivre à Paris, épouse Guy Moncorgé et retrouvera Jean Lurçat...



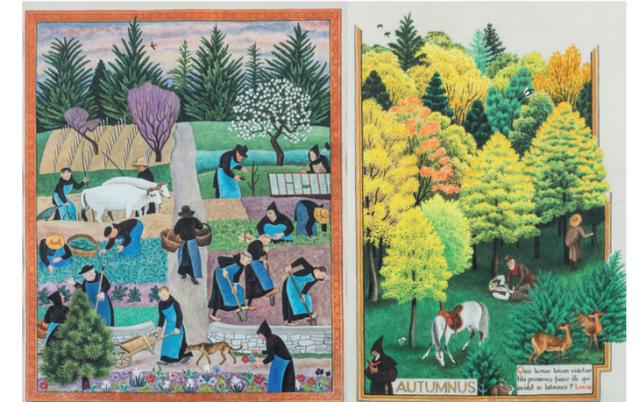
Mme Jacqueline Simon Moncorgé, dans son appartement parisien en 2014.



La Vie douce, aquarelle, 50 x 65 cm, 1951 - cliché : Carole Birard.

Dans l'exposition du Musée d'art moderne, les deux tapisseries qui l'émeuvent sont *L'Été* et *Magnificat* de Dom Robert. La découverte des couleurs chatoyantes de ces tapisseries, de la joie qui en émane a été comme un baume, au sortir d'une période si sombre. Elle demande alors à Jean Lurçat le nom de l'auteur et lui dit qu'elle souhaiterait beaucoup rencontrer l'artiste qui crée de si belles choses. « Vous avez de la chance ! lui répond-il, il est ici aux Gobelins ». En effet, Dom Robert était à Paris, au Mobilier national, dans les ateliers de tapisserie, pour mettre au point son nouveau carton de tapisserie, *Terribilis*, pour l'église Notre-Dame de Dijon – son unique tissage par ailleurs avec les manufactures nationales.

La rencontre a donc pu avoir lieu. À partir de cette date, une grande amitié lie Dom Robert avec elle, mais aussi avec plusieurs membres de la famille Simon Moncorgé, en particulier l'épouse de son frère André, Céline Turlet Simon (décédée fin 2016), avec laquelle Dom Robert entretiendra une correspondance suivie. Il leur rendait visite dans leurs appartements parisiens et séjournait parfois dans leurs maisons de campagne, près de Mantes-la-Jolie ou près de Rambouillet. Les croquis des poiriers en espalier, repris dans la tapisserie *Pavane de novembre*, témoignent de ces séjours. Eux-mêmes lui ont plusieurs fois rendu visite à En Calcat ou sont venus le rencontrer à Aubusson. Leurs enfants ont gardé de nombreux souvenirs de ce moine artiste si original.



Le Potager d'En Calcat, aquarelle, 30,5 x 24,5 cm., 1935 cliché : Carole Birard

Automnus (Le Bon Samaritain), aquarelle 34 x 25 cm, 1937 cliché : Carole Birard.



Les Biches, aquarelle, 8,7 x 20,5 cm - 1965 - cliché : Carole Birard.

Les familles Moncorgé et Simon ont ainsi constitué une belle collection d'œuvres de Dom Robert, des tapisseries et surtout quelques aquarelles exceptionnelles. Cette rencontre nous offre ainsi de très belles découvertes comme la maquette de *La Vie douce*, l'enluminure *Automnus* qui n'était connue que par une petite reproduction en noir et blanc, l'aquarelle du *Potager d'En Calcat*, connue par une reproduction tronquée dans une revue des années 50 et quelques biches étonnées et tapis d'ombelles...

